no.3

LE PATER NOSTER DES IESVITES.

DEDIE'

A PHYLIPPE III. Roy des Eſpagne, pour ſes Eſtreines de la preſente Annee 1611.

Auec L'aué Maria.

* *
*



M. DC. XI.

LE PATER NOSTER DES IESVITES,

PHylippe Roy de tous les hommes,
Nous ne ſerons iamais muets,
De confeſſer tous que nous ſommes
Tes chers enfans, & que tu es

PATER NOSTER.

Außi la trouppe Ieſuitique
Pour les biens-faits receuz de toy,
Chante inceſſamment ce Cantique,
Bien-heur Philippe, ô grand Roy

QVI ES IN COELIS.

Que Rauaillac maudite engeance
Par nous ſi bien Cathechisé,
Pour maſſacrer le Roy de France,
Au lieu d'en eſtre meſpriſé,

SANCTIFICETVR.

Ce coup Phylippe te peut apprendre
Que nous ſommes tes vrays amis,
Et qu'en tous lieux ferons eſtendre
En deſpit de tes ennemis,

NOMEN TVVM.

Que ton deſir inſatiable
D'engloutir tout ce que tu vois,
Que ton deſſein plus qu'admirable
De dominer ſur tous les Rois.

ADVENIAT.

Aucuns remplis de mesdisance
Condamnent ton auidité,
Mais par le droict de bien-seance
En nul endroict n'est limité

REGNVM TVVM.

O Roy (dont la puissance est grande)
De qui nous adorons le nom,
Que veux-tu? souhaite, commande,
Il ne te faut dire sinon

FIAT.

Aussi tost nostre Troupe saincte
Trauaillera à qui mieux, mieux,
D'vn gay vouloir & sans contrainte
A faire accomplir en tous lieux

VOLVNTAS TVA.

Ne crains pas pour trop entreprendre
D'encourir le courroux de Dieu,
Nous auons moyen de te rendre
Heureux en ce terrestre lieu,

SICVT IN COELO.

Nous auons l'humeur flateresse
Pour endormir tes ennemis,
Lesquels nous poursuiuons sans cesse
Tant qu'aux tombeaux tous ils soient mis,

ET IN TERRA.

Trahir pour toy nos propres Princes,
Voler les vefues à tous coups,
Troubler le repos des Prouinces
C'est ce qu'appellons entre nous

PANEM NOSTRVM QVOTIDIANVM.

Il ne faut pas que tu t'estonne,
L'argent fait tout en nostre endroict,
Si tu veux que tout te foisonne
Et que le tort gaigne le droict,
DA NOBIS.

Nous sommes gens de tous plumages,
Expers à faire trahisons,
D'où nous viennent les heritages,
Que nous auons en nos maisons
HODIE.

Si l'on nous blasme d'auarice,
O tres-grand Roy, ne le croy pas:
Mais pour complaire à la Iustice
Condamne tels gens au trespas,
ET DIMITTE.

Car ce sont ames peu deuotes,
Que Lucifer pour soy retient:
Et pour les iuger huguenottes
La cognoissance en appartient
NOBIS.

Qui croiroit ces bons politiques,
Las! nous n'aurions credit aucun:
Aussi tous ceux sont heretiques,
Qui vont publians à chacun
DEBITA NOSTRA.

Quant à ceux qui n'ont fantasie
Qu'à prier Dieu & nuict & iours,
Ennemis de l'hypocrisie,
Ne sont propre parmy les Cours
SICVT ET NOS.

Qui ne hantons que Roys & Dames
A cause du soin qu'auons d'eux,
Et de leurs biens & de leurs ames,
Mais quant aux pauures souffreteux
DIMITTIMVS.
Phylippe sois nous fauorable,
Tu scais les grands maux qu'auons faits,
Si tu ne nous es secourable,
Nous ne satisferons iamais
DEBITORIBVS NOSTRIS.
Si nostre mine est euentee,
Adieu nos superbes desseings,
De viure par force empruntee,
A la facon de ces bons saincts
ET NE NOS INDVCAS.
L'occasion qui se presente
Dedans le Royaume Francois,
D'vn Roy Ieune, d'vne Regente,
Met nos Peres à chasque fois
IN TENTATIONEM.
Phylippe tu scais que la France
Nous veut mal à cause de toy,
Ne souffre par ta grand' puissance
Qu'elle nous puisse donner Loy,
SED LIBERA NOS.
Nous ne t'auons manqué encore,
Tiens pour effect nos volontez,
Il ne faut pas que tu ignore,
Que nous soyons tousiours tentez
A MALO.

Ainſi puiſſe-tu, ô grand Prince,
Suiuant nos Ieſuiſtiques vœux,
Du monde faire vne Prouince,
Et accomplir ce que tu veux.

AMEN.

L'AVE MARIA.
A la Royne.

LOrs que Iudas trahit ſon Maiſtre, en le baiſant,
Il dict, Aue Rabi : ceux de la compagnie
De Ieſus, comme luy, en trahiſſant ta vie
Auec celle du Roy, humbles te vont diſant,

AVE MARIA.

Ces bannis pour auoir tiré par trahiſon
La dent du Roy defunct, d'vne honteuſe fuitte
Auoyent eſté chaſſez : mais ils eurent en ſuitte
Pour en tirer le cœur vne abolition

GRATIA PLENA.

Veniſe a ſagement d'vn abſolut pouuoir
Chaſſé pour tout iamais ſes traiſtres de ſa terre,
Ces fuſilz de diſcord, ſes trompettes de guerre,
Il en faut venir là; ſi tu deſires auoir

DOMINVS TECVM.

Heureuse Royne, heureuse, heureuse si tu fais
Ce grand coup pour tō peuple à qui le cœur souspire;
Asseurant le repos à quoy la France aspire,
Alors d'elle on dira viuant en seure paix,

BENEDICTA TV.

Ils paroissent si doux, au dedans ce ne sont
Que diables incarnez, fardez d'hypocrisie,
Leur voix est chasteté, leur corps est Sodomie;
Gens qui se font entr'eux ce que les autres font

IN MVLIERIBVS.

Que si la France voit, selon son iuste vœu,
Chasser ses boute-feux machinant sa ruine,
Et sapant ton Estat par leur fausse doctrine,
D'vne commune voix en sera loüé Dieu,

ET BENEDICTVS.

Les chassant tu mettras tout en fidelité,
Leur ban restablira l'ancienne obeyssance,
Leur ban est le repos & bon-heur de la France:
C'est l'vnique moyen de mettre en seureté

FRVCTVS VENTRIS TVI.

AMEN.